Elections Législatives du 18 Novembre 1962

CIRCONSCRIPTION DE MARMANDE

UNION DES FORCES DÉMOCRATIQUES

Electrices, Electeurs,

Désigné par l'Union des Forces Démocratiques pour la représenter dans la circonscription de Marmande, et appelé par mes amis de gauche et du centre-gauche, je me présente à vos suffrages.

Une profession de foi suppose une foi ; voici la mienne :

Je crois au respect de la vie et de la dignité humaine.

Je crois au Régime démocratique véritable, comme moyen de paix et de concorde civile.

Je crois aux vertus de la paix internationale et à la valeur suprême des efforts constants en vue de la solution des problèmes internationaux.

Sur le plan de la politique intérieure, je crois que pas un instant ne doit être perdu, pas un effort négligé en vue de la modernisation de notre région et de notre pays si gravement sous-développés.

Je crois que les problèmes ouvriers et paysans sont les plus importants et les premiers à résoudre.

Il faut rattraper un retard considérable pour l'enseignement à tous ses niveaux. Il faut créer, répandre un enseignement agricole entièrement négligé. Il faut étendre l'enseignement technique dont l'essor récent est encore si insuffisant. Il faut développer et doter tous les ordres d'enseignement dans le cadre d'une laïcité stricte, facteur indispensable de la création d'une école vraiment nationale, efficace et suffisante, pour tous les enfants.

L'égalité politique et sociale des femmes, jusqu'ici surtout théorique, doit passer réellement dans les faits.

L'Etat doit consacrer des sommes suffisantes pour que puisse s'exercer vis-à-vis des vieillards la sollicitude qu'ils ont amplement méritée.

Une réduction massive des dépenses militaires s'impose sans délai, comme celle du temps de service militaire obligatoire.

Qualification technique et plein emploi de la jeunesse : deux conditions essentielles de la prospérité et du bonheur de demain, commandent l'accélération du mouvement d'expansion économique — par ailleurs condition absolue de la survie de la nation.

Cette foi dicte mon programme, celui de l'Union des Forces Démocratiques, c'est-à-dire d'une gauche authentique unie et rénovée. Il concerne tous les jeunes, tous les travailleurs manuels et intellectuels, tous les démocrates déterminés à faire triompher la justice sur la force et la violence, pour reconstruire une France prospère, fraternelle, sociale et généreuse, fidèle à ses plus belles traditions.

Avant de déterminer votre choix, je vous demande de réfléchir quelques instants aux problèmes que voici :

AGRICULTURE

Les petites exploitations familiales ne se maintiennent qu'à coup d'expédients. Le plus grave c'est le sacrifice de la femme qui s'use à des travaux trop nombreux, trop longs, trop pénibles. Le Marché Commun a précipité l'évolution. Il oblige le monde paysan à choisir entre trois formules : l'état-patron, la grande exploitation (offre de M. Pisani), ou une large coopération. Le système coopératif nous paraît être le seul qui maintienne l'exploitation familiale et la liberté des entreprises.

Pour rendre moins précaires les conditions de la vie paysanne, nous proposons, à l'usage de l'agriculture, la création de services de commercialisation et de vente qui conservent aux agriculteurs-producteurs l'initiative de l'écoulement de leurs produits.

Il nous faut un marché-gare moderne, adapté à la production marmandaise, avec des stations de stockage et de conditionnement suffisantes pour le marché Européen.

Un corps nombreux de techniciens de l'agriculture où seront représentés largement les organisations de producteurs, aura pour mission de diriger et déterminer constamment production et commercialisation.

Ni les agriculteurs ni leurs enfants ne doivent rester des déshérités de l'école nationale, des défavorisés de la vie sociale, des sacrifiés. Justice pour la paysannerie.

COMMERCE

La prospérité du commerce est fonction du pouvoir d'achat de la population, et dans notre région, de l'accroissement de celui des agriculteurs — en majorité numérique incontestable. La stagnation relative du commerce marmandais prouve que nous sommes une région sous-développée. Il n'y a qu'un remède, l'expansion économique et la création d'emplois nouveaux que fixe la population.

Le commerce ne peut continuer ni à supporter les tracasseries d'un régime fiscal injuste et impopulaire, ni à servir de percepteur d'impôts. Le petit commerçant court les mêmes risques que le petit paysan et leur sort est lié.

L'OUVRIER

L'ouvrier est victime du sous-développement de la région marmandaise. Le marché du travail est si étroit que l'employeur exploite l'abondance de main-d'œuvre en distribuant des salaires misérables. Les meilleurs, écœurés, s'expatrient vers les zones industrielles privilégiées de la région parisienne.

Pour arrêter cette hémorragie il n'y a qu'un seul remède, l'industrialisation : il faut créer des usines. Notre région étant essentiellement agricole, c'est vers la création d'industries para-agricoles qu'il faut d'abord s'orienter : usines de transformations, d'appareillages, d'engrais, etc... D'autres suivront.

Citoyennes et Citoyens, j'ai confiance dans vos sentiments républicains.

Je lutterai sans relâche pour atteindre ces buts.

SUPPLEANT EVENTUEL :

Albert MANRESA

Chef de District Principal S.N.C.F.

Dr Pierre CHEVALIER

Docteur en Médecine

Agrégé de l'Université

IMPRIMERIE CANLER - MARMANDE